

MINI COMPTE RENDU SUR LE RESUME DU TEXTE DE SIMONE DE BEAUVOIR

La distinction entre le « sérieux » (volonté d'atteindre un but objectif et raisonnable) et la passion (désir insatiable d'atteindre un but subjectif et imaginaire) ; la notion d' « authenticité » concerne ici une liberté responsable, qui assume ses choix et ses actes (contraire à la mauvaise foi qui se fait chose irresponsable, par ex une passion créant une dépendance non assumée par l'individu) et non pas la seule véracité de l'état passionnel ; la notion de « dévoilement d'être » désigne non pas le fait que la passion permettrait de révéler une quelconque vérité sur les choses du réel mais qu'elle invente ou donne à voir des êtres (objets au sens large) auxquels elle donne un sens nouveau, qui lui est propre. L'opposition entre passions « maniaques » et « généreuses » à l'intérieur du monde des passions recouperait l'opposition plus classique entre mauvaises et bonnes passions, passions aliénantes et passions libératrices. La passion maniaque, en cherchant à posséder totalement l'être de l'objet désiré, le vide de toute valeur propre ; « non pas pour qu'il y ait de l'être mais pour être » : au lieu de le faire advenir comme être à part entière, autonome, il s'en sert pour valoriser sa propre existence (opposition fin & 1 reprise au & 3). « Facticité inerte » = la facticité est le caractère de ce qui existe de façon purement contingente, gratuite, sans raison ni justification = ici le passionné, en refusant de reconnaître sa part de liberté dans ses actes, veut se faire chose inerte et irresponsable, ce qui ne l'empêchera pas de traiter aussi les autres comme des choses. « Nihilisme partiel » = négation de toute valeur morale à ses propres yeux, sauf celle de l'objet désiré. « Si l'objet de sa passion *intéresse* l'ensemble du monde » = faux sens le plus fréquent = il ne s'agit pas de l'intérêt que d'autres pourraient éprouver pour le même objet passionnel, mais de l'universalité possible de cet objet, qui pourrait *concerner* tous les autres hommes et donc s'appliquer à eux (par ex l'amour fou que j'éprouve pour une personne ne concerne qu'elle et moi, alors que l'amour fou que j'ai pour un Dieu créateur par définition de *tous* les hommes fait que je suppose que tous les autres sont concernés par ma croyance et doivent donc s'y plier) ; donc ce n'est pas que tous les hommes *deviennent* fanatiques, mais que tous les hommes *sont visés* à travers le fanatisme. Chercher « l'être loin des autres hommes » = chercher à garder la liberté des autres à distance de la sienne, comme étrangère, tout en cherchant à la réduire. Exemple de Melle de Lespinasse superflu : ne pas le reprendre. « Assomption » = ici à la fois acceptation et élévation, valorisation. On ne saurait aimer une chose pour son indépendance car elle n'en a pas alors qu'autrui possède sa propre subjectivité (cf transcendance de la conscience d'autrui). « L'épaisseur de l'en-soi » = l'en soi est cette catégorie d'être qui se contente d'être ce qu'il est, reste opaque et aveugle à soi-même (chose ou animal, « étants ») alors que le pour-soi est le seul être qui désire devenir autre chose que ce qu'il est, est tendu vers autre chose que soi (propre à la conscience humaine et aux « existants »). La conclusion du dernier & universalise les enjeux à tous les hommes, pas seulement les passionnés : *toutes* les existences humaines se définissent relativement à celle d'autrui ; mais face aux risques de déception ou d'échecs (du fait que nous ne maîtrisons pas le regard ni les actions d'autrui) intellectuels ou artistes choisissent de critiquer le monde ou d'en créer un autre ; la passion est donc ici réintégrée dans une problématique morale plus large et redéfinie comme un des moyens de poser un monde de valeurs autre que le monde des faits.

MINI COMPTE RENDU SUR LE RESUME DU TEXTE DE SIMONE DE BEAUVOIR

La distinction entre le « sérieux » (volonté d'atteindre un but objectif et raisonnable) et la passion (désir insatiable d'atteindre un but subjectif et imaginaire) ; la notion d' « authenticité » concerne ici une liberté responsable, qui assume ses choix et ses actes (contraire à la mauvaise foi qui se fait chose irresponsable, par ex une passion créant une dépendance non assumée par l'individu) et non pas la seule véracité de l'état passionnel ; la notion de « dévoilement d'être » désigne non pas le fait que la passion permettrait de révéler une quelconque vérité sur les choses du réel mais qu'elle invente ou donne à voir des êtres (objets au sens large) auxquels elle donne un sens nouveau, qui lui est propre. L'opposition entre passions « maniaques » et « généreuses » à l'intérieur du monde des passions recouperait l'opposition plus classique entre mauvaises et bonnes passions, passions aliénantes et passions libératrices. La passion maniaque, en cherchant à posséder totalement l'être de l'objet désiré, le vide de toute valeur propre ; « non pas pour qu'il y ait de l'être mais pour être » : au lieu de le faire advenir comme être à part entière, autonome, il s'en sert pour valoriser sa propre existence (opposition fin & 1 reprise au & 3). « Facticité inerte » = la facticité est le caractère de ce qui existe de façon purement contingente, gratuite, sans raison ni justification = ici le passionné, en refusant de reconnaître sa part de liberté dans ses actes, veut se faire chose inerte et irresponsable, ce qui ne l'empêchera pas de traiter aussi les autres comme des choses. « Nihilisme partiel » = négation de toute valeur morale à ses propres yeux, sauf celle de l'objet désiré. « Si l'objet de sa passion *intéresse* l'ensemble du monde » = faux sens le plus fréquent = il ne s'agit pas de l'intérêt que d'autres pourraient éprouver pour le même objet passionnel, mais de l'universalité possible de cet objet, qui pourrait *concerner* tous les autres hommes et donc s'appliquer à eux (par ex l'amour fou que j'éprouve pour une personne ne concerne qu'elle et moi, alors que l'amour fou que j'ai pour un Dieu créateur par définition de *tous* les hommes fait que je suppose que tous les autres sont concernés par ma croyance et doivent donc s'y plier) ; donc ce n'est pas que tous les hommes *deviennent* fanatiques, mais que tous les hommes *sont visés* à travers le fanatisme. Chercher « l'être loin des autres hommes » = chercher à garder la liberté des autres à distance de la sienne, comme étrangère, tout en cherchant à la réduire. Exemple de Melle de Lespinasse superflu : ne pas le reprendre. « Assomption » = ici à la fois acceptation et élévation, valorisation. On ne saurait aimer une chose pour son indépendance car elle n'en a pas alors qu'autrui possède sa propre subjectivité (cf transcendance de la conscience d'autrui). « L'épaisseur de l'en-soi » = l'en soi est cette catégorie d'être qui se contente d'être ce qu'il est, reste opaque et aveugle à soi-même (chose ou animal, « étants ») alors que le pour-soi est le seul être qui désire devenir autre chose que ce qu'il est, est tendu vers autre chose que soi (propre à la conscience humaine et aux « existants »). La conclusion du dernier & universalise les enjeux à tous les hommes, pas seulement les passionnés : *toutes* les existences humaines se définissent relativement à celle d'autrui ; mais face aux risques de déception ou d'échecs (du fait que nous ne maîtrisons pas le regard ni les actions d'autrui) intellectuels ou artistes choisissent de critiquer le monde ou d'en créer un autre ; la passion est donc ici réintégrée dans une problématique morale plus large et redéfinie comme un des moyens de poser un monde de valeurs autre que le monde des faits.